

LA COOPÉRATIVE FÉDÉRÉE DE QUÉBEC

FOURNIT LES COMMENTAIRES SUIVANTS SUR LES MARCHÉS

Section des consignations.

SEMAINE DU 1er AU 8 FÉVRIER 1929

BEURRE

Le marché au beurre s'est raffermi sensiblement au cours des derniers jours. Une avance de .01 la livre a été enregistrée dans les prix.

L'augmentation de la demande pour notre marché local et pour expédition en dehors de Montréal, a été la cause de cette dernière hausse.

Le marché anglais a été ferme. Le marché américain s'est maintenu stationnaire.

Les stocks ont diminué considérablement au cours de cette dernière semaine. Avec la demande prévue au cours du carême, à moins de forts arrivages de beurre étranger, un marché ferme est à prévoir pour d'ici quelque temps.

FROMAGE

Les prix du fromage se sont maintenus stationnaires. L'on rapporte une légère amélioration dans la demande, mais aucun changement dans les prix.

Un marché stationnaire est à prévoir pour d'ici quelque temps.

ŒUFS. — (Québec)

Les arrivages d'œufs, au cours de la semaine écoulée, ont été très petits. La Colombie Anglaise et Ontario n'ont pratiquement pas expédié d'œufs sur les marchés de l'Est. Ceci a été de nature à faire monter les prix à la fin de la semaine. La consommation des œufs a augmenté considérablement au cours des dernières semaines, mais une nouvelle hausse de prix d'aurait être de nature à ralentir la demande bien que la consommation soit plus forte pendant le carême. A ce temps-ci de l'année, maintenant que les œufs entropôt sont pratiquement disparus du marché, c'est surtout la température qui influence le prix des œufs. Nous prévoyons un marché plutôt faible.

ŒUFS (Montréal)

Les conditions, bien qu'elles n'aient pas changé considérablement au cours de la semaine dernière, ont des tendances qui dénotent un certain raffermissement dans les prix. Les arrivages ne sont pas aussi forts et la demande se maintient ferme, en sorte que les prix semblent devoir rester au même niveau ou encore monter quelque peu.

Vers la fin de la semaine dernière, il y a eu une diminution assez prononcée dans les arrivages, aussi avons-nous vu, à cette occasion, les prix accuser une certaine tendance à la hausse.

La température a une influence considérable sur les conditions générales de ce marché. La production subit des variations assez fortes à la suite des hausses et des baisses de température, en sorte qu'à moins que l'on n'ait du froid pendant une période assez prolongée, on se trouve dans l'impossibilité de se prononcer sur les probabilités de ce marché. Toutefois, il semble bien que les prix actuels ont bien des chances de se maintenir sans grands changements.

POIS

Toujours les mêmes caractéristiques... les pois sont très rares et l'on éprouve toutes sortes de difficultés pour se les procurer. Les courtiers ne sont pas pressés de se défaire de ce qu'ils ont en main, et naturellement les prix ont toujours une certaine tendance à monter. Les pois de bonne qualité, que l'on peut garantir comme bien cuisants, sont très rares, et les consommateurs ne veulent pas de ceux de qualité inférieure, qui sont assez abondants.

D'après les constatations que nous pouvons faire, nous sommes portés à croire que nous ne pourrions compter sur une baisse de prix d'ici à quelques mois, et il est même assez peu probable que nous en ayons une d'ici à la prochaine récolte.

FÈVES

Rien de nouveau n'a été signalé sur ce marché, au cours des derniers huit jours. Les prix restent toujours au même niveau, et en autant que nous pouvons voir, il est fort probable que les conditions présentes se maintiendront pendant quelque temps encore.

Le marché est très ferme; la demande est considérable et les quantités de fèves disponibles sont rares. On sait que la récolte de fèves danubiennes, dont nous importons chaque année de fortes quantités, est à peu près manquée et comme, d'un autre côté, notre récolte locale a été inférieure à la normale, il s'en suit que les approvisionnements sur lesquels on peut compter ne sont pas forts. Aussi peut-on s'attendre à voir les prix monter encore quelque peu.

ANIMAUX VIVANTS

Il y avait en vente, sur les deux marchés de Montréal, au cours de la semaine dernière, 1376 bêtes à cornes, 935 veaux, 3530 porcs, 254 moutons et agneaux. 423 bêtes à cornes, 13 veaux, 2064 porcs furent reçus aux cours à bestiaux, en consignation directe aux maisons de salaison. 45 bêtes à cornes, 3 veaux et 173 porcs furent aussi manipulés aux cours à bestiaux pour être ré-expédiés vers d'autres centres.

BÊTES À CORNES

Les ventes se faisaient très lentement au cours de la matinée de lundi, mais les prix sont restés à peu près aux mêmes niveaux. En comparaison avec la clôture de la semaine précédente, les bouvillons de bonne qualité, ainsi que les vaches et les bonnes génisses, se vendaient plutôt lentement. Le bétail de qualité ordinaire et commune, de même que les bœufs communs, se vendaient bien et les prix étaient fermes.

Les bons bouvillons se payaient de \$9.25 à \$10.00; un lot de bons bouvillons, comprenant 14 têtes, a rapporté \$10.40; les sujets moyens se payaient \$9.00 et les communs, maigres et légers, se vendaient aussi bas que \$7.50.

Les bonnes génisses de boucherie obtenaient de \$9.00 à \$10.00; les moyennes de \$8.00 à \$9.00 et les communes se sont vendues jusqu'à \$5.00.

Les bonnes vaches de boucherie rapportaient de \$7.50 à \$8.25; les communes de \$5.00 à \$7.25. Les sujets de coupe, ainsi que ceux qui étaient destinés à la mise en conserve, se vendaient à des prix qui allaient de \$3.75 à \$4.50. Les bœufs de boucherie de bonne qualité se payaient de \$7.50 à \$8.50 et ceux dont on se sert pour la saucisse de Boulogne de \$5.50 à \$7.00.

VEAUX

Le marché aux veaux était plus ferme; les veaux de lait étaient fort recherchés. Les bons veaux de lait obtenaient de \$14.00 à \$15.00; quelques-uns furent même payés \$15.50 et \$16.00; les sujets moyens et communs rapportaient de \$12.00 à \$14.00. La majeure partie des ventes se sont faites de \$13.50 à \$14.50.

Les veaux de champs se sont payés de \$6.75 à \$7.25.

MOUTONS ET AGNEAUX

Les agneaux communs et moyens, comprenant les non châtrés, se vendaient de \$10.00 à \$10.50. Les moutons obtenaient des prix plus fermes, soit de \$6.00 à \$7.50.

PORCS

Les porcs virent leurs prix augmenter de 50 sous, et même plus, dans certains cas. Ils se vendaient de \$11.25 à \$11.50, après qu'on les avait nourris et abreuvés et sans que l'on tienne compte de la classification. Un lot, pesant aux alentours de 80 livres, rapporta \$10.75.

Les truies se vendaient mieux et se sont payées de \$9.50 à \$9.75.



Quelle chance Aura-t-Il ?

Ce jeune fils robuste que vous tenez à bout de bras avec tant d'orgueil aura un jour quelqu'ambition. Dans dix ou quinze ans, il lui faudra une éducation qui le rendra capable de vous succéder ou de suivre avec succès quelqu'autre vocation.

Serez-vous alors financièrement en état de lui donner semblable éducation — si nécessaire en ces jours de vive concurrence.

Assurez son avenir au moyen d'une Assurance-Vie. Elle lui garantira une éducation, — si vous ne vivez point jusque-là.

Que le Représentant de l'Assurance-Vie soit le bienvenu chez vous. C'est votre meilleur ami.



L'Assurance Sur La Vie

VOAILLES

Il se fait sentir une très forte demande pour la volaille abattue, ainsi que pour la volaille vivante; les arrivages ne sont pas tout à fait aussi forts qu'il faudrait pour réussir à satisfaire complètement à la demande que nous recevons, aussi voyons-nous les prix se maintenir bons et accuser une tendance assez prononcée à la hausse. Naturellement, les cultivateurs profitent de cet état de choses. Nous nous demandons toutefois s'il n'y aurait pas moyen de tirer un meilleur parti des conditions qui règnent actuellement sur ce marché. Il est regrettable de voir que la majeure partie

des expéditions qui sont présentement faites sur nos marchés soient d'une qualité plus ou moins bonne; des prix plutôt bas sont ainsi obtenus, et les revenus que les producteurs pourraient retirer de leurs expéditions de volailles sont ainsi considérablement réduits.

Il semble que l'on pourrait assez facilement remédier à ce manque de qualité si l'on voulait donner un peu plus d'attention à la préparation de ses sujets avant de les offrir en vente.

Il y a lieu de croire que les conditions actuelles se maintiendront, pour peu que les producteurs ne soient pas trop négligents sous le rapport de la qualité qu'ils donnent à leurs sujets.

ÉT
929
NTS
Veaux de champs
la livre
No 1. 7¼c
No 2. 7c
Spring Lambs
la livre
11½c
10½c
10c
SHEEP
7c la lb.
6c
5c
Steers
10c la lb.
9c
8c
7c
6c
5½c
vivants à Coopé-
sbec, Montréal
es, Montréal, et
se postale 326

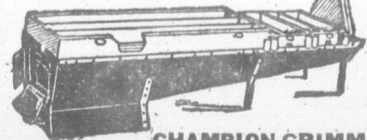
QUÉBEC
Québec
15c la lb.
14c
13c
és au lait.
19c la lb.
17c
16c
15c
14c
de Québec.

! obtiendrez
s actuelles
our vendre
la vente.
tréal

AUGMENTEZ LA VALEUR DE VOTRE ERABLIÈRE

Si vous ne l'exploitez pas, elle ne vous rapporte rien — si vous l'entaillez, quels en sont vos profits? Si vous l'exploitez comme vous devez le faire, vos bénéfices devraient être de 50% ou même plus, selon les conditions locales. Rendez-vous compte de son véritable rendement, en y installant un

ÉVAPORATEUR



CHAMPION GRIMM

et mettez sur le marché un sirop de toute première qualité qui commandera les plus hauts prix. Vous ferez plus d'argent, d'une manière plus hygiénique, plus facile et avec plus d'avantages. Il ne se fabrique jamais assez de bon sirop ou de bon sucre pour répondre à la demande. C'est le temps à cette saison d'installer un Champion dans votre érablière. Écrivez à

Grimm Manufacturing Co.

52, rue Wellington, — Montréal.

14

14

14